

PRÉFACE

Mathieu Vidard, animateur et producteur de radio et de télévision

« Non, les araignées ne piquent pas ! » Cette phrase me revient systématiquement en mémoire lorsque je repense aux interventions de Christine Rollard venue parler de ses chères araignées au micro de France Inter.

L'idée reçue selon laquelle les araignées piquent comme les moustiques ou les punaises de lit, nous l'avons tous eue un jour en nous réveillant face à l'apparition de boutons sur la peau. Et pourtant « non, les araignées ne piquent pas ». Elles mordent leurs proies pour injecter leur venin afin de se nourrir. Et rassurons-nous, nous autres bipèdes *Homo sapiens* ne constituons pas un mets de choix pour elles, qui ont bien mieux à faire qu'à venir se fracasser les crochets sur notre peau épaisse. Même si ces animaux sont des opportunistes lorsqu'il s'agit de se nourrir, la diversité de leurs proies exclut *a priori* d'inscrire l'homme dans la longue liste de leur régime alimentaire.

Je dois d'ailleurs avouer éprouver un vrai respect pour les araignées qui ont élu domicile sur le cadre des fenêtres de ma chambre et qui sans relâche boulotent de la mouche et du moustique dès que les premiers jours de chaleurs arrivent.

Christine Rollard fait partie de ces scientifiques qui sont tellement passionnés par leur sujet qu'ils sont capables de vous réconcilier avec ce que vous détestiez le plus au monde. L'écouter parler des araignées ressemble à une véritable odyssée de science naturelle où les préjugés et les peurs s'envolent

en fumée au fil des découvertes qu'elle vous fait partager avec sa bonne humeur et son dynamisme. Ce livre est le reflet de toutes les histoires passionnantes que l'auteure peut nous raconter et qui nous font quitter le monde des peurs et des fantasmes pour nous révéler une face plus lumineuse fondée sur les observations scientifiques.

Les araignées, comme les serpents ou les requins, appartiennent à ce club très particulier des animaux qui sont précédés, à tort, d'une épouvantable réputation de bêtes dangereuses.

Or il suffit de se pencher sur les chiffres et les faits pour constater que les araignées font l'objet d'un vrai délit de sale gueule. Sur les 48 700 espèces d'araignées recensées dans le monde, 70 % sont inférieures à 1 centimètre. Nous sommes donc loin de ces colonies de monstres velus et assoiffés de sang qui hantent nos pires cauchemars.

Environ 98 % des rares morsures infligées par les araignées sont inoffensives et sans conséquence, avec très peu de cas mortels recensés.

Vous apprendrez ainsi que les célèbres veuves noires, responsables de 2 000 cas de morsures chaque année, n'ont été à l'origine d'aucune mortalité depuis quarante ans.

En lisant ce livre, vous pourriez bien changer radicalement votre vision des choses concernant ces arthropodes. Car avec un système nerveux relativement « simple », l'araignée est capable de comportements complexes. La construction de sa toile avec des

fil d'une résistance et d'une élasticité exceptionnelles représente une vraie performance. Un savoir-faire étudié depuis longtemps par de nombreux chercheurs qui s'en inspirent pour différentes applications.

La production de ces fils de soie est à elle seule un sujet d'exploration extraordinaire dont les secrets nous sont révélés dans les pages qui suivent. Avec ses différents modèles, les fils de l'araignée lui servent pour des usages variés comme assurer sa sécurité lors de ses déplacements ou bien sûr capturer ses proies. N'en déplaise aux adorateurs de Spider-Man, l'araignée ne projette aucun fil de soie par ses pattes.

Les araignées sont captivantes. Je me souviens d'un voyage au Costa Rica effectué pour un documentaire télévisé où nous

avons passé la nuit à filmer le comportement singulier d'une petite araignée qui construisait un abri dans l'écorce des arbres. Lorsqu'un insecte passait devant sa cachette en produisant des vibrations, l'araignée ouvrait sa porte à la vitesse de l'éclair pour attraper sa proie et la dévorer à l'abri des regards. Fascinant !

De la sexualité à risque des araignées mâles aux jeunes capables de cannibalisme envers leur mère, en passant par les formidables qualités écologiques de ces animaux qui sont de véritables insecticides sur pattes, Christine Rollard nous dévoile la vie de ces animaux qui méritent toute notre admiration. De quoi nourrir notre curiosité et porter un autre regard sur ces étonnants prédateurs.



▲ *Theridion grallator*, surnommée « Happy face spider », espèce endémique des forêts tropicales d'Hawaï.